

« voulons combler les désirs unanimes des membres de cette institution, persuadé que l'Eglise catholique en retirera beaucoup de fruits et de profit... »

Le Souverain Pontife annonce alors qu'au « lieu des grâces et indulgences dont les membres du Tiers-Ordre jouissaient indirectement « par *communication* avec le 1^{er} et le 2^e Ordre pour une période de « *cinq ans* » il accorde d'une manière directe libéralement et à *perpétuité* les indulgences si nombreuses dont nos lecteurs ont lu la liste bénie dans notre *Revue* : Décembre 1901 et janvier 1902. L'œuvre de Léon XIII était achevée. Le Tiers-Ordre est désormais fixé à tout jamais.

Et maintenant que le *Pape du Tiers-Ordre* est mort ; n'est-il pas vrai qu'il a droit à notre reconnaissance éternelle ? Enfants de saint François nous ne l'oublierons pas, ni dans nos prières, ni dans les cantiques de notre reconnaissance. Léon XIII repose en paix. Il dort son dernier sommeil ; mais sa grande voix nous dira longtemps encore : « Aimez le Tiers-Ordre, propagez-le, faites-le connaître, observez-en et la Règle et l'esprit, il est l'antidote des mauvaises doctrines qui partout se répandent. Le Tiers-Ordre c'est la solution de la question sociale. »

Jurons-le donc à la mémoire du Grand Pontife : tous, enfants du 1^{er} et du 3^{ème} Ordre de saint François, restons unis, marchons la main dans la main et dans un même amour pétri de dévouements et de sacrifices, unissons Dieu, l'Eglise et la chaire de Pierre.

FR. GASTON, O. F. M.

« Les Fraternités du Tiers-Ordre sont ce que nous les faisons. Sans réunions, délaissés à elles-mêmes, elles sont sans fruits ; mais si on veut bien s'en occuper, elles nous dédommagent amplement de nos peines. Les premiers instants sont durs, je le sais ; mais qu'on ne se laisse pas arrêter par les premières difficultés... Quant à moi, j'attends tout, pour ma paroisse, de mon Tiers-Ordre. »

(Un curé, directeur du Tiers-Ordre.)

XXXX

某某某某某某

Cha
reux, pl



traire, et p
cune Mes
promenait
lui appar
pitié de m
vous beso
pour moi l
— « Vrain
croyais pas
« Maître, p
ments et l
maître céle
larmes. O
venue d'en
sait de la v
de consolat
Chapitr
seiller à l'e